

villes du voisinage. D'un point de vue opérationnel, il pourrait s'avérer très difficile de distinguer des bruits environnant les signaux « véritables », c'est-à-dire les violations réelles de l'accord. Pour que le système de vérification soit utile dans l'ensemble, il faudrait bien entendu maintenir le nombre des fausses alertes en-deçà d'un seuil contrôlable⁵².

b) *Le problème des frontières défendables*

Sur la scène européenne, le problème des frontières défendables est rendu plus complexe par le dynamisme des innovations techniques qui se manifeste par la fabrication de systèmes d'armes bivalents, très mobiles et précis. L'Europe centrale est la région la plus militarisée du monde et la région où la technologie militaire est la plus avancée. Les parties qui envisageraient de participer à un plan de dégagement et de vérification devraient évaluer l'incidence des innovations technologiques (en particulier les armes de longue portée et de très grande précision à utiliser à une distance de sécurité, ainsi que l'introduction éventuelle des armes biologiques et chimiques) sur les armes et les forces déployées pour contrôler les zones démilitarisées, sur la pénétrabilité des frontières, la mobilité des forces en temps de paix et en période de crise, ainsi que sur la collecte de renseignements. Mais surtout, il faudrait assurer aux éventuels participants que le système de vérification lui-même serait capable de prendre en compte les intrusions (intentionnelles et non intentionnelles) et s'adapter au déploiement des nouveaux systèmes d'armes afin que le temps

d'alerte ne soit pas diminué ou que la mission de vérification ne perde pas peu à peu son utilité⁵³.

c) *Le problème des limitations asymétriques*

Les parties acceptent peut-être plus volontiers les limitations imposées au déploiement des forces et des effectifs dans la mesure où ces contraintes s'appliquent de manière égale dans les deux camps. Dans le cas de l'expérience du Sinaï, où les parties principales n'étaient qu'un nombre de deux, on a trouvé deux solutions efficaces à ce problème. Premièrement, les États-Unis ont fourni à l'Égypte une station nationale de surveillance identique à celle dont disposait déjà Israël, donnant ainsi à la partie désavantagée une capacité de surveillance équivalente. Deuxièmement, en acceptant d'interposer des civils américains dans le système d'alerte avancée séparant les deux camps, les États-Unis ont fourni à Israël des garanties tangibles lorsqu'il a commencé à se retirer de certains territoires pour maintenir la paix.

Un simple coup d'oeil à la carte d'Europe révèle d'importantes asymétries qui semblent favoriser la position militaire des nations du Pacte de Varsovie. Par exemple:

- i) La distance entre la frontière occidentale de l'Union soviétique et la ligne centrale de démarcation entre les deux Allemagnes est de 600 à 700 km; la distance entre cette ligne centrale et les États-Unis, y compris l'océan Atlantique, est d'environ 5 000 km.
- ii) Les forces du Pacte de Varsovie, contrairement aux forces de l'OTAN, disposent d'une vaste étendue géographique pour effectuer

⁵² Selon la topographie locale de l'endroit où est installé le système de vérification, les bruits et les parasites ambiants peuvent être si intenses qu'ils déclenchent continuellement les capteurs terrestres chargés d'identifier les divers types d'intrusion ou les attaques éventuelles, diminuant ainsi leur utilité et leur efficacité opérationnelle. Pour remédier à ce problème, il faut disposer de détecteurs terrestres et de stations d'observation supplémentaires et mettre en oeuvre des moyens suffisants de surveillance aérienne et spatiale afin de soumettre à un double contrôle les résultats des autres composantes du système de vérification.

⁵³ Il est important de noter que la variable du dynamisme technologique, en particulier, en ce qui a trait à l'incidence qu'elle a peu à peu sur l'efficacité des systèmes d'alerte avancée (et des ensembles de détection connexes), revêt une plus grande importance dans le contexte européen que dans les autres cas examinés ici. En Europe centrale, la présence de systèmes d'armes bivalents, la modernisation rapide des systèmes d'armes existants et la taille même des forces antagonistes en attente nous amènent à déduire que les systèmes de vérification conçus pour ce contexte doivent être beaucoup plus sensibles aux impératifs des changements technologiques que dans le cas de certaines régions du Tiers-Monde où le rythme et l'ampleur des changements technologiques sont loin d'être aussi marqués.

